



Les effets de l'amour

Jusqu'ici, nous avons étudié les actes de la charité
et les « effets » de ces actes.

Mais, est-ce que l'amour (charité ou autre)
simplement en tant que « *complacentia* »
dans l'appétit produit des effets?

Michael S. Sherwin, o.p.
Printemps 2020
Lundi 10h - 12h
Mardi 11h - 12h

ST I-II 28

Trois types de rapport entre l'amour et l'union

1. L'union en tant que cause de l'amour :

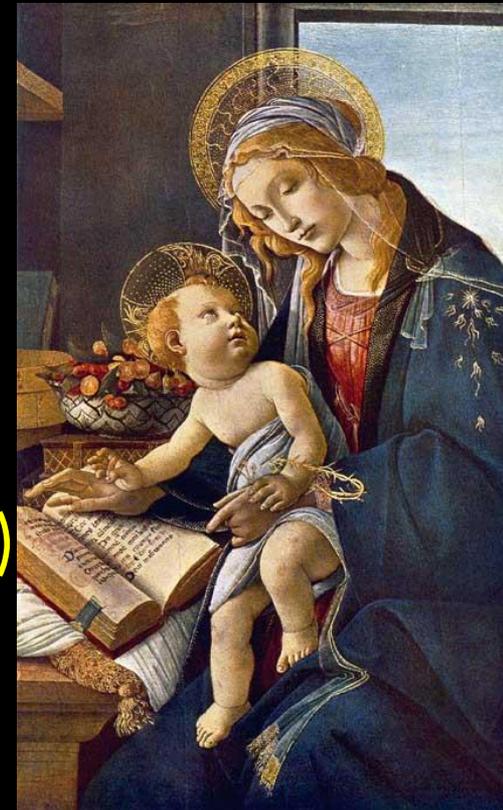
- a) Union substantielle cause notre amour pour nous-même.
- b) Union de ressemblance cause notre amour pour les autres.

2. L'union qui est essentiellement l'amour lui-même :
(une adaptation affective / coaptatio affectus
entre l'aimant et l'aimé) :

- a) Amour d'amitié : en tant que l'aimant considère l'aimé
comme un autre soi-même
- b) Amour de convoitise : en tant que l'aimant considère
l'objet comme quelque chose de soi.

3. L'union en tant qu'effet de l'amour : (une union réelle)

- a) Dans l'amour d'amitié : l'aimant cherche
une vie en commun avec son ami.
- b) Dans l'amour de convoitise : l'aimant cherche
à posséder l'objet aimée ou à le consumer.



La circulation de l'amour :

- d'une union à une union plus profonde
 - L'amour présuppose une union déjà existante
 - Il présuppose un jugement antécédent qu'il y a une certaine unité/ affinité entre nous et l'objet :
 - a) soit que l'objet appartient à notre bien être
 - b) soit que l'objet est comme un autre nous-même
 - L'amour est une union par sa nature
 - l'amour est une union affective (*complacentia, connaturalitas, aptitudo, affinitas*) résultant du jugement décrit ci-dessus:
 - a) l'amour propre à la concupiscence (*amor concupiscentia*) suite du premier jugement
 - b) l'amour propre à l'amitié (*amor amicitiae*) suite du deuxième jugement
 - L'amour nous amène à une union plus profonde.
 - l'amour (union affective) nous pousse à attendre une union réelle avec l'objet aimée : par exemple, d'acheter un café et de le boire; de chercher notre ami et de passer la journée en conversation avec lui.



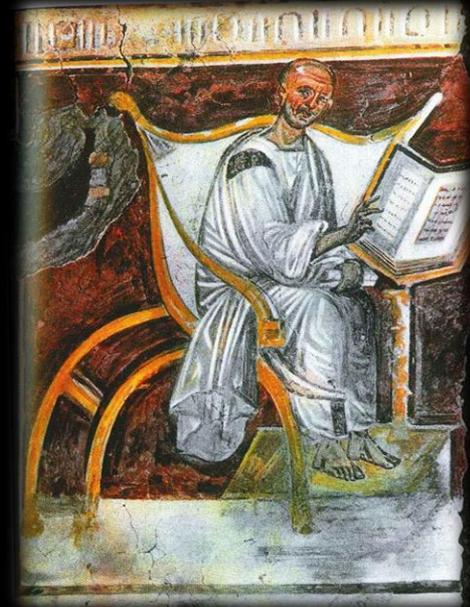
Les effets de l'amour : l'union

« Qu'est-ce donc que l'amour, sinon une certaine vie unissant deux êtres ou désirant à les unir : à savoir l'aimant et l'objet de son amour ? Il en est ainsi même dans les amours extérieurs et charnels. Mais pour puiser à une source plus pure et plus limpide, foulons la chair aux pieds et montons jusqu'à l'âme. »

(Quid est ergo amor, nisi quaedam vita duo aliqua copulans, vel copulari appetens, amantem scilicet, et quod amatur? Et hoc etiam in extremis carnalibusque amoribus ita est. Sed ut aliquid purius et liquidius hauriamus, calcata carne ascendamus ad animum.)

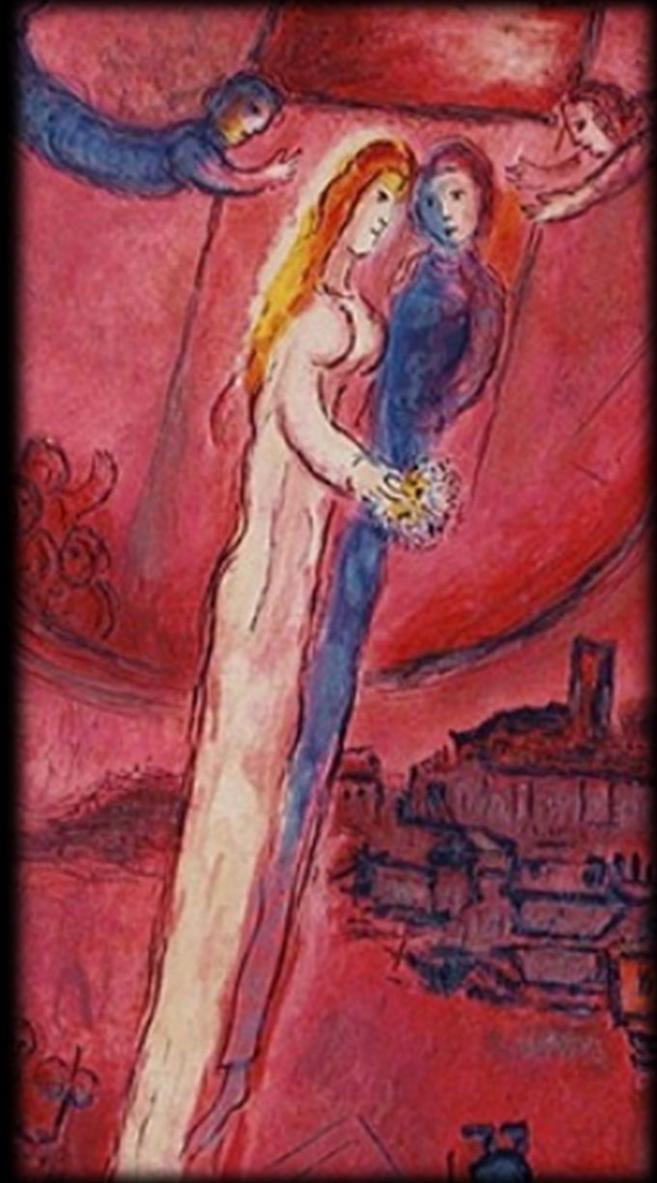
Augustin *De trinitate* 8.10.14

« Le mot "unissant" se rapporte à l'union affective (*unionem affectus*), sans laquelle il n'est point d'amour, et ces mots : "cherchant à les unir" (*copulare intendens*) visent l'union réelle. » ST I-II 28.1



Les effets de l'amour : l'union

« C'est l'union réelle que l'aimant recherche avec ce qu'il aime. Elle répond aux exigences de l'amour; comme le rapporte le philosophe : "*Aristophane disait que ceux qui s'aiment, de deux qu'ils sont voudraient ne faire qu'un*"; mais parce que "*ce serait alors la disparition des deux ou de l'un des deux*", ils recherchent la seule union qui convienne : celle de la vie en commun, de la conversation et autres relations semblables. » ST I-II 28.1 ad 2



Les effets de l'amour : l'union

« La connaissance s'achève du fait que l'être connu s'unit au connaissant par sa ressemblance. Mais l'amour fait que la réalité aimée elle-même est unie en quelque manière à celui qui aime. Aussi l'amour est-il plus unifiant que la connaissance. »

ST I-II 28.1 ad 3

« L'union se rapporte à l'amour en tant que, par la *complacentia* de l'appetit, l'aimant se comporte à l'égard de ce qu'il aime comme à l'égard de soi-même ou de quelque chose de soi. . . . Ce qui fait dire à Denys que l'amour est une "force unitive", et au Philosophe que "l'union est l'œuvre de l'amour". »

ST I-II 26.2 ad 2



Les effets de l'amour : l'inhabitation mutuelle

- « *Celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu, et Dieu en lui.* »

1 Jean 4,16

- « L'aimé est contenu dans celui qui aime, en tant qu'il est gravé dans son cœur par une sorte de *complacentia*.

Réciproquement, l'aimant est contenu dans l'aimé, en ce sens qu'il rejoint en quelque sorte l'intimité de son ami. »

ST I-II 28.2 ad 1

- « Que l'aimant soit dans l'aimé, et réciproquement, cela peut s'entendre au double point de vue de la puissance appréhensive (*vim apprehensivam*) et de la puissance appétitive (*vim appetitivam*). »

ST I-II 28.2



L'inhabitation mutuelle selon la connaissance

- L'aimé est dans l'aimant en tant qu'il demeure dans la connaissance de celui-ci : « je vous porte dans mon cœur. » (Ph 1,17)
- L'aimant est dans l'aimé par la connaissance en tant qu'il ne se satisfait pas d'une connaissance superficielle de l'aimé mais s'efforce d'explorer à fond tout ce qui le concerne, et de pénétrer ainsi dans son intimité : « [l'Esprit-Saint] scrute même les profondeurs de Dieu. » (1 Co 2, 10) ST I-II 28.2



L'inhabitation mutuelle selon l'appétit

- l'aimé est dans l'aimant en tant qu'il est dans le cœur de celui-ci par une sorte de complaisance (*complacentia*) enracinée dans son cœur :
 - il se délecte de l'aimé ou de ses biens, quand ils sont présents
 - s'ils sont absents, son désir se porte vers l'aimé lui-même par l'amour de convoitise, ou vers les biens qu'il lui veut par l'amour d'amitié.
- C'est pour cela que l'on situe l'amour au fond du cœur et que l'on parle des "entrailles de la charité". ST I-II 28.2



L'inhabitation mutuelle selon l'appétit

- Réciproquement, l'aimant est dans l'aimé

- Dans l'amour de convoitise : l'aimant ne se repose dans aucune possession ou jouissance extérieure et superficielle de l'aimé, mais il cherche à le posséder parfaitement et à le joindre, pour ainsi dire, en son plus intime.

- Dans l'amour d'amitié, l'aimant est dans l'aimé en ce sens qu'il considère les biens ou les maux de son ami comme les siens, et la volonté de son ami comme la sienne propre, de telle sorte qu'il parait recevoir et éprouver lui-même en son ami les biens et les maux.



L'inhabitation mutuelle selon l'appétit

« C'est pour cela que, d'après le philosophe, le trait caractéristique des amis est de "vouloir les mêmes choses, avoir les mêmes peines et les mêmes joies". Ainsi donc, en tant qu'il considère comme sien ce qui est à son ami, l'aimant semble exister en celui qu'il aime et être comme identifié à lui. Au contraire, en tant qu'il veut et agit pour son ami comme pour soi-même, le considérant comme un avec soi, c'est l'aimé qui est dans l'aimant. » ST I-II 28.2



« Il y a une troisième manière d'entendre cette mutuelle inhabitation par l'amour d'amitié; c'est celle de l'amour qui répond à l'amour: les amis s'aiment l'un l'autre, se veulent et se font mutuellement du bien. » ST I-II 28.2

Les effets de l'amour : l'extase

- « l'amour divin produit l'extase »

Pseudo-Denys, *Les Noms divins*, ch. 4

« Dieu lui-même a souffert de l'extase par amour. »

Pseudo-Denys, *Les Noms divins*, ch. 4

« Celui qui aime sort de soi dans la mesure où il veut le bien de son ami et le réalise. » ST I-II 28.3 ad 3

- « On dit de quelqu'un qu'il est en extase lorsqu'il est mis hors de soi. Cela peut arriver selon la puissance appréhensive (*vim apprehensivam*) et selon la puissance appétitive (*vim appetitivam*). » ST I-II 28.3



Les effets de l'amour : l'extase



- Selon la connaissance :
 - On se met hors de soi quand il est entraîné hors de la connaissance qui lui est propre.
 - Par une connaissance plus haute : quand on est élevé à la compréhension de certaines choses dépassant la portée de ses sens et de sa raison.
 - Par une profonde dépression: quand on se tombe dans le délire ou la folie.
 - L'amour produit ces extases cognitives par mode de disposition, en tant qu'il fait méditer sur ce qu'on aime, et la méditation intense d'une chose fait oublier toutes les autres.

Je connais un homme
en Christ, qui fut,
il y a quatorze ans,
ravi jusqu'au
troisième ciel
(si ce fut dans son corps
je ne sais, si ce fut hors
de son corps
je ne sais, Dieu le sait).
2 Co 12,2

Les effets de l'amour : l'extase



- Selon l'appétit : quand l'appétit d'un homme se porte sur un autre en sortant de soi pour ainsi dire.

— L'amour d'amitié : il produit l'extase purement et simplement (simpliciter):

- L'affection sort absolument d'elle-même, car on veut du bien à son ami et on y travaille, comme si l'on était chargé de pourvoir à ses besoins et cela en vue de l'ami lui-même.



— L'amour de convoitise : il produit l'extase d'une certaine manière seulement (secundum quid) :

- l'aimant se porte en quelque sorte hors de soi, parce qu'il cherche à jouir de quelque chose en dehors de lui-même.
- Mais ce bien extérieur, il cherche à l'avoir pour soi, il ne sort pas à vrai dire de soi; aussi, une telle affection, en fin de compte, le referme sur lui-même.

Les effets de l'amour : le zèle / la jalousie

- « Dieu est appelé jaloux / zélé à cause du grand amour qu'il a pour ce qui existe. »

Pseudo-Denys, *Les Noms divins*, ch. 4



- « *Zelus*, en quelque sens qu'on le prenne [comme zèle ou comme jalousie], vient de l'intensité de l'amour. Il est manifeste en effet que plus une force se porte intensément vers quelque chose, plus elle repousse avec vigueur ce qui lui est contraire ou opposé. Or l'amour, dit S. Augustin, est "une sorte de mouvement qui tend vers l'aimé": un amour ardent cherchera donc à exclure tout ce qui s'oppose à lui. » ST I-II 28.4

Les effets de l'amour : le zèle / la jalousie

- Dans l'amour de convoitise :

- celui qui désire ardemment quelque chose s'empporte contre tout ce qui l'empêche d'obtenir ce qu'il aime ou d'en jouir tranquillement.



- C'est en ce sens que l'on parle de la jalousie des maris pour leurs femmes: ils ne veulent pas que ce qu'ils cherchent d'unique auprès d'elles soit empêché par la compagnie des autres.
- Aussi, ceux qui sont avides de supériorité s'élèvent contre ceux qui leur paraissent supérieurs, comme s'ils empêchaient leur propre supériorité: c'est la jalousie envieuse, dont il est écrit (Ps 37, 1): "Ne sois pas jaloux des méchants; ne porte pas envie à ceux qui font le mal."

Les effets de l'amour : le zèle / la jalousie

- Dans l'amour d'amitié :
 - On cherche le bien de l'ami et, quand l'amour est intense, il dresse celui qui aime contre tout ce qui s'oppose au bien de son ami.
 - On dit alors de quelqu'un qu'il est jaloux de / zélé en faveur de son ami quand il s'applique à éloigner les paroles ou les actes qui vont contre le bien de celui-ci.
 - On parle aussi du zèle ou de la jalousie pour Dieu quand on fait son possible pour empêcher ce qui est contraire à sa sagesse et à son amour:
 - « Je suis rempli d'un zèle jaloux pour le Seigneur des armées. » (1 R 19,10)
 - « Le zèle pour ta maison me dévore. » (Ps 69 et Jean 2,17)
 - « [Jésus] est dévoré d'une bonne zèle / jalousie, celui qui s'efforce de corriger tout ce qu'il voit de mal et qui, s'il ne peut y réussir, le supporte en gémissant. »
(Glose ordinaire sur Jean 2,17)

Les effets de l'amour : des blessures

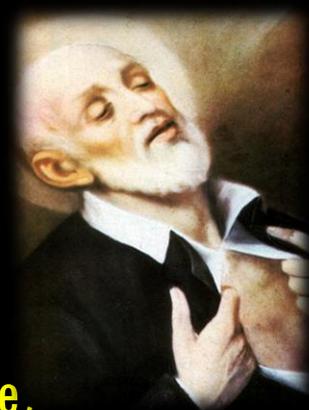
- L'amour convenable perfectionne et améliore l'aimant :
 - l'amour du bien qui convient perfectionne et améliore celui qui aime
 - l'amour signifie une certaine adaptation de la puissance affective à un bien. Or aucun être n'est blessé pour s'être adapté à ce qui lui convient; il s'accomplit plutôt, si c'est possible, et en devient meilleur.
 - l'amour du bien qui ne convient pas blesse et détériore celui qui aime
 - ce qui veut s'adapter à ce qui ne lui convient pas en est blessé et détérioré.
 - « C'est pour cela que l'homme est perfectionné et rendu meilleur surtout par l'amour de Dieu, tandis qu'il est blessé et détérioré par l'amour du péché. »



Les effets de l'amour : des blessures ST I-II 28.5

- Au niveau du corps de l'aimant

- La passion de l'amour est une certaine modification corporelle
- Même quand l'on aime un bien qui convient, il arrive que l'amour en tant que passion blesse, à cause d'une certaine modification excessive du corps.



- Les blessures d'amour: l'expérience de saint Philippe Neri

- la Pentecôte de 1544 dans les catacombes de Saint-Sébastien, le cœur de Philippe Neri fut inondé d'une grande joie et une lumière très vive l'éclaira. Philippe vit descendre un globe de feu qui, se posant sur sa bouche, pénétra dans sa poitrine où son cœur se dilata, brisant deux côtes. Philippe Neri fut pris de tremblements tandis que son cœur battait violemment. Mais ne réussissant plus à supporter cette joie ineffable, il supplia : « Assez, O Seigneur, pas plus, pas plus ! »
- Après sa mort, l'autopsie confirma la dilatation du cœur et la courbure des côtes.

Les effets de l'amour : des blessures ST I-II 28.5

- « Soutenez-moi par des gâteaux de raisins, fortifiez-moi avec des pommes, car je suis malade d'amour ! » Cant. 2,5
- « Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, que lui direz-vous ? Que je suis malade d'amour. » Cant. 5,8

